

Service de Renseignements

UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...

UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...

UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...

J'AI DEUX LAPINS N. 19. — 1. Un projet...
de loi a été déposé et sera sans doute...
prochainement adopté par le parlement...
LA QUESTION DU RAPPEL SERA RÉGÉE PAR LA LOI...
EN COURS D'ÉLABORATION...
UN MERE QUI PLEURE SON FILS N. 20. —

UN MERE QUI PLEURE SON FILS N. 20. —
Il est impossible de fixer une date. Mais vous...
serez prévenue par le service militaire de l'État...
quand il sera procédé à l'exhumation...
FEMME DÉBRIÉE TOUJOURS N. 42 P. L. —

FEMME DÉBRIÉE TOUJOURS N. 42 P. L. —
1. Adressez-vous dans une banque, par exemple...
lorsque vous encauserez vos coupons...
AU LIEU D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...

UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...

UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...

UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...

UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...
UN LECTEUR ASSIDU DU REVEIL ET...
TOUT DE PARISETTI N. 40. — Desolé...
LA TENTATIVE D'UN VILLAGEUR...

Table with financial data for BOURSE DE LILLE du 9 Juin 1922. Columns include CHARBONNAGES, PÉTROLES, MÉTALLURGIQUES, and various stock prices.

MATÉRIEL DE CONSTRUCTION. — L'assem-
blée du 8 courant a reporté à nouveau le bénéfice
de 1921 s'élevant à 7.764 fr. contre 6.558 fr.
en 1920.

Table with financial data for BOURSE DE PARIS DU 9 JUIN. Columns include various stock prices and market indicators.

RAFFINERIE SAY. — L'assemblée extror-
dinaire du 8 courant a décidé de prélever sur
les 14.750.000 fr. mis en réserve par l'assemblé
du 8 février, une somme de 5.575.000 fr. pour
être affectée aux actions de priorité et remise
aux nouveaux actionnaires. Au cours de l'as-
semblée, le Président du Conseil a démenti le bruit
d'après lequel la répartition de la réserve spé-
ciale serait faite aux actionnaires en attendant
la fin du procès des brevets.

MARCHÉ DES COTONS. — Clôture des Cotons.
Tendance ferme; Venise, 2.500 balles; juin,
307; juillet, 308; août, 307; septembre, 305;
octobre, 307; novembre, 302; décembre, 301;
janvier, 300; février, 299; mars, 298; avril,
297; mai, 295.

LES CONCOURS AGRICOLES. — DU CANTON DE LANNÓY.
Nous rappelons que le Comité Agricole de
Lillo organise pour le dimanche 23 juin, les
concours d'expositions et concours qui auront lieu
à Lannoy, de 9 heures du matin à 4 heures du
soir.

M. GLASER advertisement featuring various medals and a portrait of the inventor.

M. GLASER est le seul vrai praticien...
qui a obtenu le grand prix de l'exposition
internationale de Bruxelles en 1910, pour sa
nouvelle machine à presser le papier.

M. GLASER est le seul vrai praticien...
qui a obtenu le grand prix de l'exposition
internationale de Bruxelles en 1910, pour sa
nouvelle machine à presser le papier.

TRAITE DE LA HERNIE franco sur demande à M. GLASER, 63, bd. Sébastopol, PARIS
L'Union des hernieux. — Ce journal est fondé en 1868.
Il est le plus ancien et le plus complet des journaux
français consacrés à la hernie.

nom. Après tout, c'est cela seulement que
vous désirez?
« Je veux demeurer totalement étranger
au mariage et vous millions, à l'arrange-
ment de votre vie.
« Je ne contenterai pas cinq mille francs
de rente que je possède en propre. Cependant
vous pouvez exiger que j'aie chez vous
mon appartement, cela entre dans vos con-
ventions, que j'assiste, quand j'habiterai
Paris, à vos réceptions et vous conduise à
mon bras dans le monde où vous êtes à
grande soit de pénétrer. Il n'est, hélas! ni
meilleur que l'autre, il est même quelque-
fois pire, seulement, l'étiquette produit en-
core son effet.
« C'est ainsi que vous vous êtes exprimé,
Harold?
« C'est ainsi; je rends grâce à votre mé-
moire.
« Vous avez ajouté encore ces mots, re-
prit Marianna:
« Veuillez me réserver deux pièces dans
votre hôtel, j'y ferai conduire les meubles et
l'appartement en propre; un vieux ser-
viteur de ma famille me sera attaché person-
nellement; il suffira à mes besoins.
« Pour le reste, agissez à votre guise, tran-
chez, décidez, ordonnez, je vous laisse la
plénitude de votre liberté et j'attends l'un de
la miense aussi largement.
« Vous avez acheté le nom de Rochester,
portez-le. Mais laissez toujours son honora-
bilité, j'en demande que cela, madame, et
je compte être obéi.
« Quant à moi, je fais serment de ne ja-
mais vous mettre en souci ni colère, de res-
pecter le mariage que vous unit comme si
cette union avait été contractée d'après mon
sérieux...

vous occupiez que de mon compagnon de
Italie.
Puisque je reconnais loyalement ma faute,
vous me croirez si je vous affirme que je
me repens aujourd'hui... que je regrette
cette folie d'une heure et que je ferai tout
pour l'effacer.
« Pourquoi ces tardifs remords?
« A en croire ceux qui m'ont raconté sur
vous, vous prenez plus légèrement d'ordi-
naires ces sortes d'aventures.
« Elle était dans un grand cri!
« Ce sont d'infâmes calomnies! Ma seule
faiblesse, je le jure, fut d'écouter les pro-
tections de M. de Monestegay.
« Je suis seule toujours, sans protecteurs,
sans amis; vous m'abandonneriez moi-
même. Il est compréhensible qu'une fois
j'ai failli... et vous me pardonneriez...
« Surpris par ce brusque changement de
ton, Harold ne put se défendre d'arrêter ses
yeux sur Mme de Rochester.
« Était-ce possible! une lame brillait au
coin de ses pupilles! Elle paraissait à peine
affligée.
« Comédie! comédie! pensa le comte,
cette femme n'est que calcul et dissimula-
tion.
« Je serais bien fou d'ajouter foi à son ser-
ment de ses paroles!
« Avec ce mélange de la défense, et d'a-
vec un redoublement de froideur qu'il ré-
pliqua:
« Vous faites erreur, je le vois, madame,
vous prenez pour un acmé de jaloux ce
qui n'est qu'une protestation de ma dignité
méconnue.
« S'il vous plaît, laissez les autres, de...»

Et voilà, voilà, Harold, quel fut notre
premier entretien.
« J'ajoute qu'il fut le plus long de tous ceux
dont vous pouvez vous souvenir.
« De nature, vous étiez réservé et discret;
d'autre part, ma société ne vous plaisait
guère sans doute, vous passiez votre existence
à courir les chemins, ce qui fait que
nous ne nous connaissions que fort peu!
« Le comte hochait gravement la tête.
« Si, je vous connais! prononça-t-il avec
tristesse, je connais chacun des replis de
votre nature, et je n'y ai trouvé, hélas! au-
cun noble sentiment.
« Vous n'êtes que vanité, coquette, exagé-
rée, méchante aussi; votre cœur est
vide, votre cerveau ne contient qu'un mirage
et une bouffe de poudre de riz, il vous faut
l'éclat des fêtes, le tourbillon des plaisirs à
Orléans, un luxe fou.
« Si jamais votre trousse venait à s'ouvrir
vous ne sauriez trouver aucune consolation
dans ces vertus qui sont — qui devraient
être — l'appanage de toutes les femmes, et
qui vous font à vous totalement défaut.
« Mme de Rochester regarda son mari avec
déli et colère. Toute sa bonne humeur fac-
tice tomba brutalement.
« Encore une fois, merci de vos amé-
nités, répliqua-t-elle. Comme compliment de
retour, c'est parfait et vous va on ne peut
mieux. Mais vous me croirez si vous voulez,
je vous préférerai silencieux.
« Je pense, ajouta la belle juive d'un ton de
sûreté impérieuse, que c'est votre ré-
cent héritage qui vous rend ainsi, que d'être
brièvement votre langue et vous autorisée à
faire part de vos jugements sur moi.
« Je voudrais berner la mémoire de votre
oncle de la Roche... je ne puis. Sa douce
mille francs de rente font de vous, un ré-